

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

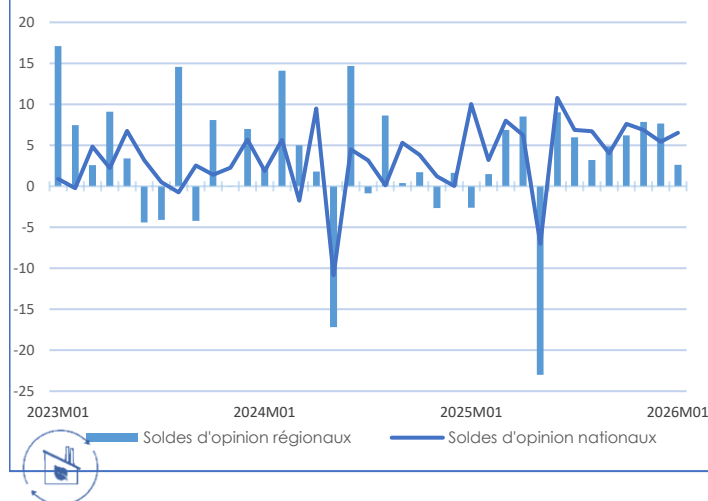
La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

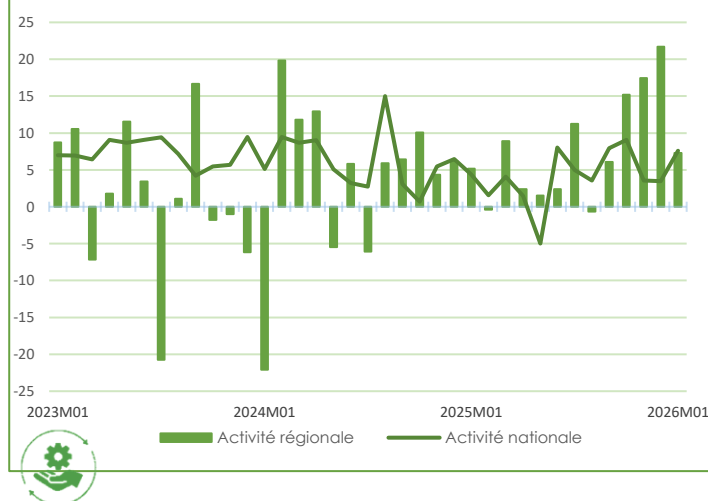
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale

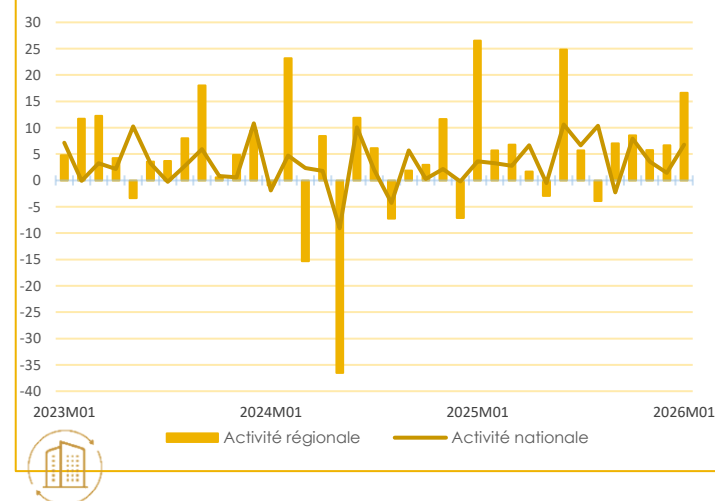
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En **janvier 2026**, l'activité est de nouveau orientée à la hausse dans les trois secteurs analysés, en Normandie comme au niveau national.

Dans l'**industrie**, les secteurs en croissance compensent la baisse dans certaines activités. La production est particulièrement dynamique dans la filière bois, l'agroalimentaire (viande et produits laitiers) et la métallurgie tandis qu'elle recule dans l'automobile, les équipements électriques-électroniques et les produits en caoutchouc-plastique-verre. L'activité dans la chimie est stable.

La demande est globalement en hausse mais les carnets de commandes restent encore jugés en dessous des attentes par les dirigeants.

L'activité dans les **services marchands** poursuit sa progression, soutenue par les services aux bâtiments, l'hébergement et les transports routiers.

Concernant le **bâtiment**, l'activité est portée par une nette augmentation dans le second œuvre, le gros œuvre reculant légèrement.

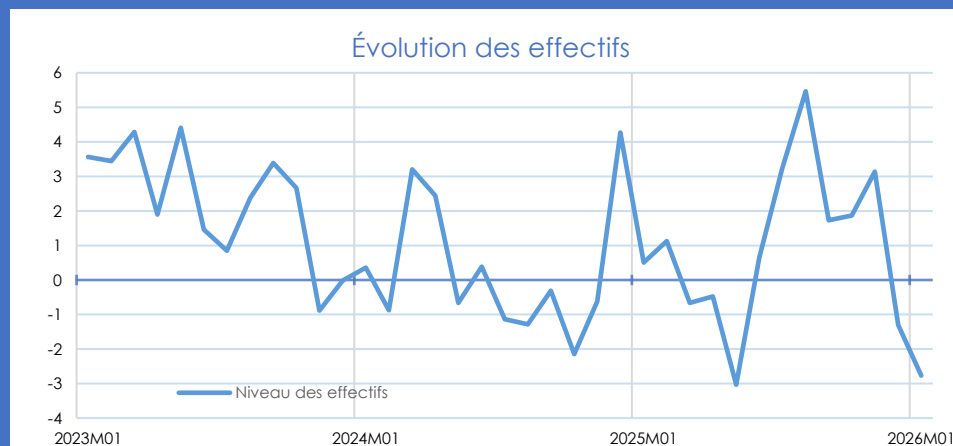
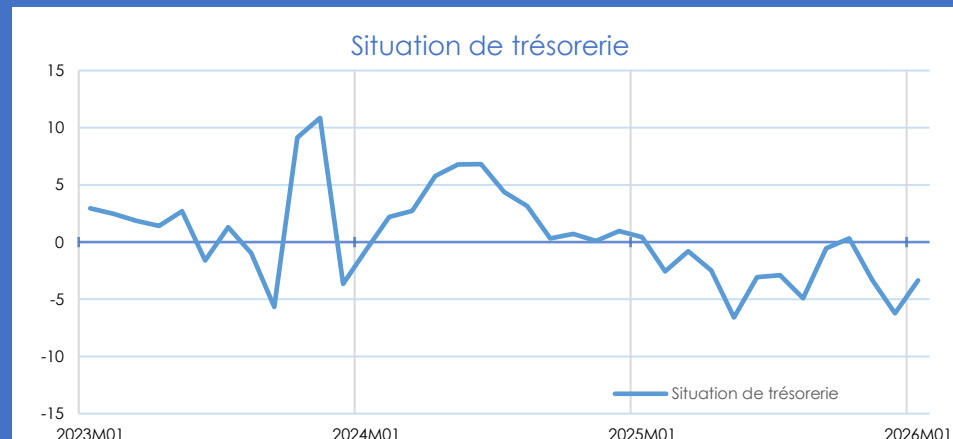
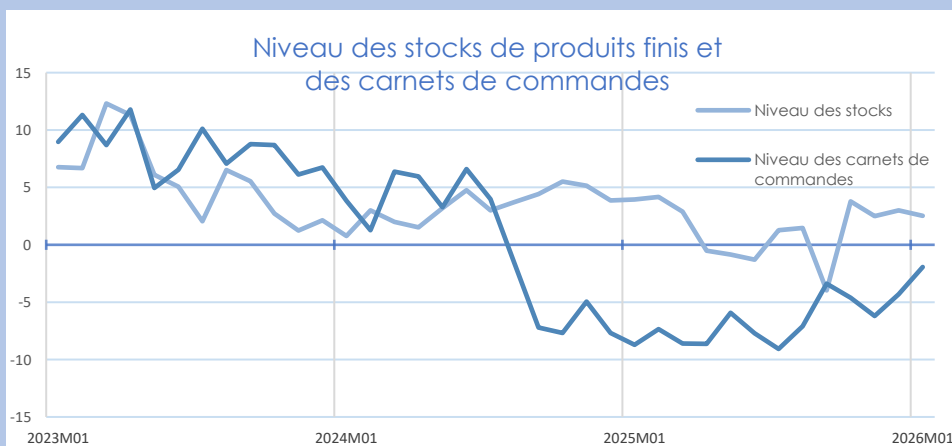
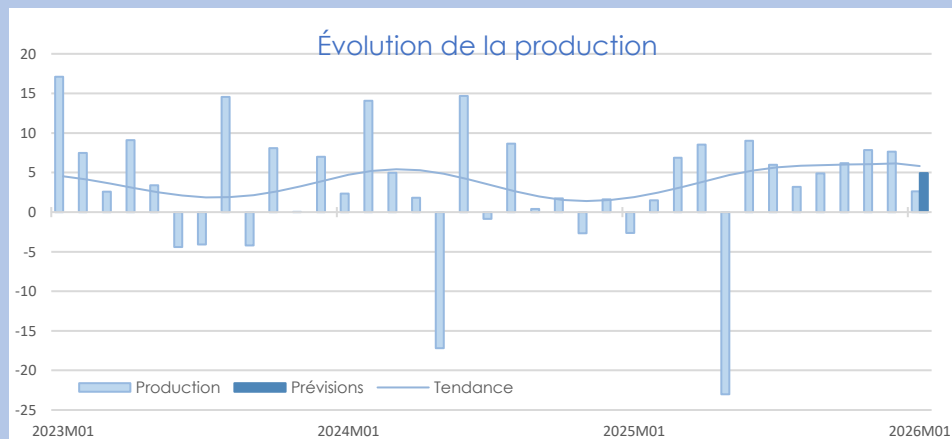
En **février 2026**, tous les secteurs industriels anticipent une hausse de la production. L'activité dans les services marchands reculerait du fait d'une dynamique plus mesurée qu'habituellement dans les services aux bâtiments et une baisse dans l'hébergement. Dans le bâtiment, l'activité progresserait dans le gros comme le second œuvre.



Synthèse de l'industrie

En **janvier**, la **production** industrielle **progress**e de nouveau, pour le 8^e mois consécutifs. Malgré une hausse de la demande intérieure et de l'export, les carnets de commandes sont encore jugés insuffisants par les dirigeants. Les effectifs reculent. Les prix des matières premières et des produits finis sont stables. Les situations de trésorerie s'améliorent mais restent en dessous des attentes.

En **février**, l'activité continuerait d'**augmenter** et les effectifs s'étofferaient légèrement.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

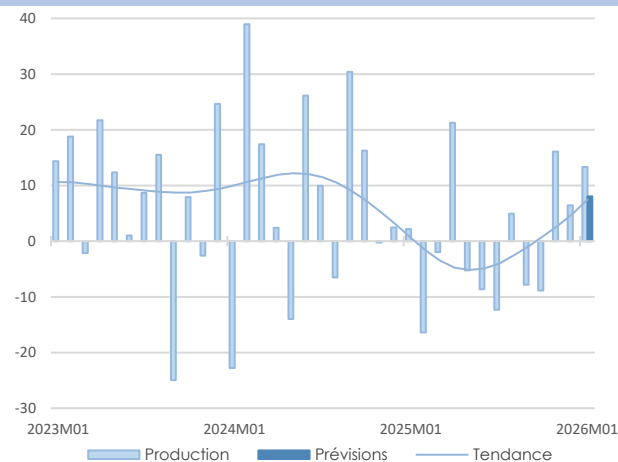
Source Banque de France – INDUSTRIE



14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire - Activité



En **janvier**, la production dans l'agroalimentaire **progress**e sur un rythme plus soutenu que le mois précédent.

Les volumes de production dépassent nettement les réalisations de l'an passé à la même période.

Pour **février**, les chefs d'entreprises prévoient de nouveau une **croissance** de la production, à un rythme un peu plus modéré.

Les **effectifs**, qui ont diminué en janvier, devraient être confortés par des recrutements dans les prochaines semaines.

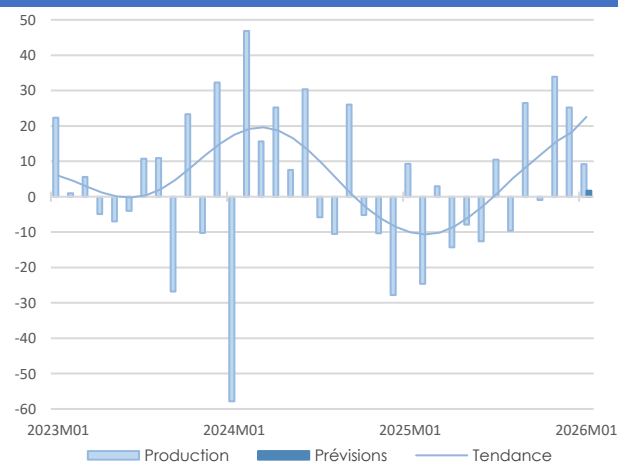
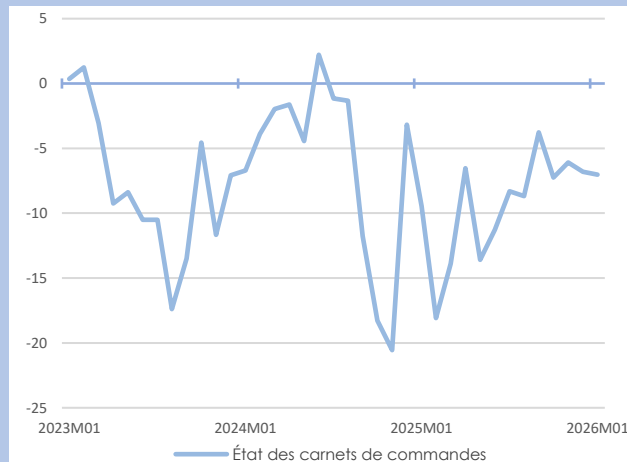
Agroalimentaire - Commandes

Malgré un **rebond de la demande** sur le marché intérieur et le dynamisme accru de l'export, les **cartons de commandes** manquent toujours de consistance selon les chefs d'entreprises.

Les **prix** des matières premières et des produits finis sont relativement stables.

Les **stocks** augmentent et sont au niveau attendu pour la période.

Les **situations de trésoreries** sont actuellement jugées conformes aux attentes.



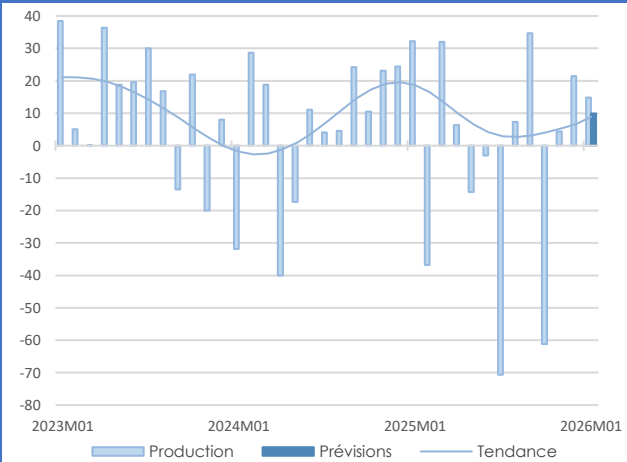
La production poursuit sa **croissance** en **janvier**. Les problèmes d'approvisionnement en bovins persistent. Ainsi, les prix d'achat subissent une nouvelle envolée, répercutée sur les prix de vente. Les situations de trésoreries demeurent au niveau attendu.

La hausse des prises de commandes n'a pas permis d'améliorer la visibilité du carnet qui reste insuffisant.

En **février**, la production **se maintiendrait**. Les effectifs se stabiliseraient après la baisse du recours aux intérimaires en remplacement des congés de fin d'année.

En **janvier**, la production est orientée à la **hausse**. Son niveau est nettement supérieur à celui de janvier 2025. Grâce aux nouvelles commandes, notamment étrangères, les cartons s'améliorent mais sont encore en dessous des attentes des dirigeants. Le prix du lait baisse de nouveau et celui de la crème se maintient. Les prix des produits finis s'érodent légèrement. Les négociations annuelles sont en cours notamment avec les distributeurs. Les situations de trésoreries sont jugées confortables.

En **février**, la **hausse** de l'activité se poursuivrait et les effectifs s'efforceraient.



Produits laitiers

21,5%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

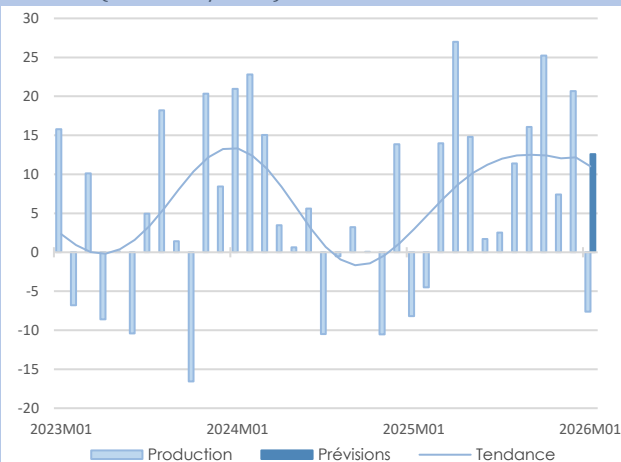
Transformation de la viande

16,2%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



Équipements électriques et électroniques - Activité



La production est en **repli** en **janvier**, mais moins fortement que prévu du fait d'un redémarrage jugé satisfaisant par les dirigeants malgré les intempéries en début de mois. La production est en net progrès sur un an.

En **février**, l'activité repartirait à la **hausse**.

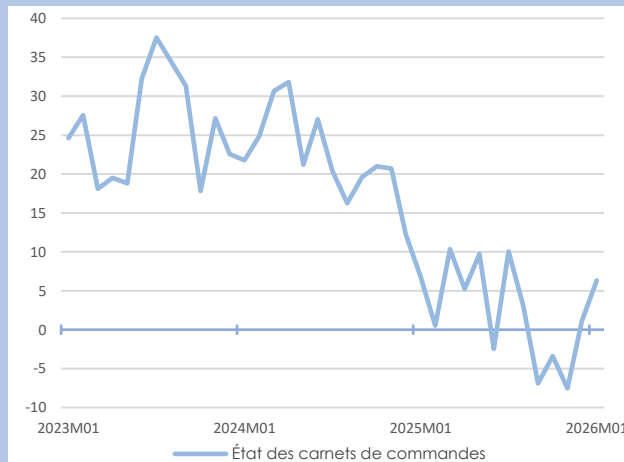
Dans un contexte marqué par l'incertitude, les **effectifs**, qui sont restés stables en début d'année, devraient être légèrement ajustés à la baisse.

Équipements électriques et électroniques - Commandes

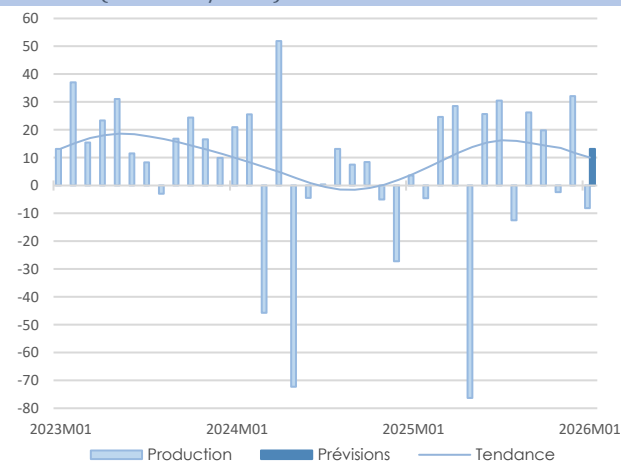
Les **carnets de commandes** se sont densifiés en janvier grâce à un accroissement de la demande hexagonale (notamment dans le secteur de la défense) et internationale. Les dirigeants indiquent qu'ils sont dorénavant au-dessus du niveau attendu.

Le léger renchérissement du **coût** des matières premières (cuivre en particulier) n'est pas répercuté dans les factures.

Les **stocks** diminuent mais sont estimés trop hauts pour la période. Selon les chefs d'entreprises interrogés, les **trésoreries** sont en deçà des attentes.



Automobile - Activité



En **janvier**, la **baisse** de la production dans l'automobile est un peu plus forte que prévu car les approvisionnements et les déplacements du personnel ont été fortement impactés par la semaine d'intempéries (tempête et neige).

En **février**, les chefs d'entreprises escomptent une **reprise de la production**, accompagnée d'un renfort des **effectifs**.

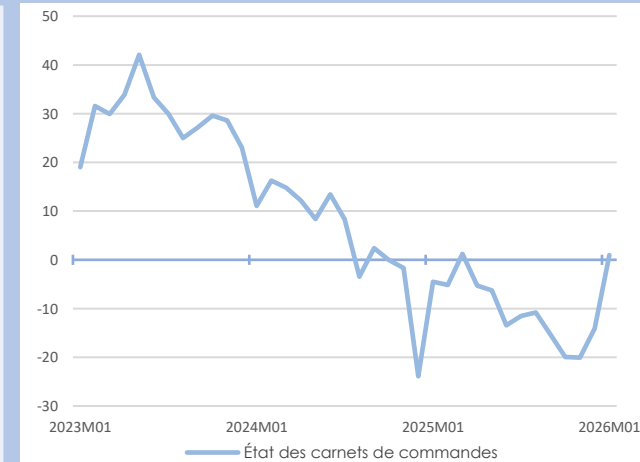
Automobile - Commandes

Après une augmentation des commandes en fin d'année, celles-ci se stabilisent en janvier. Les **carnets de commandes** , jugés au niveau attendu par les dirigeants, demeurent faibles.

Les **stocks** de produits finis, qui se sont à nouveau un peu allégés, restent estimés inférieurs aux attentes.

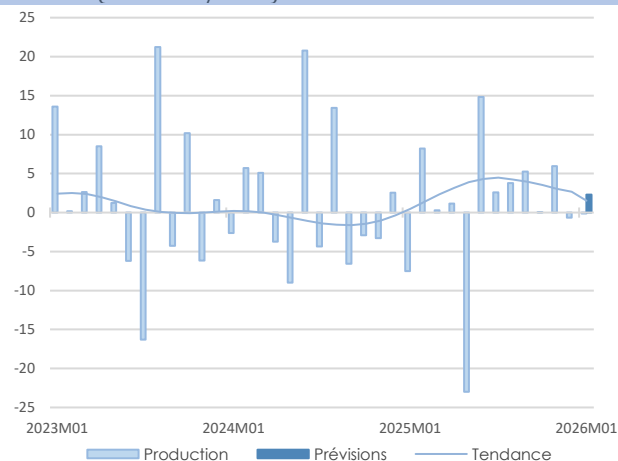
Les **prix** des matières premières varient peu. Ceux des produits finis s'effritent légèrement.

Les **situations de trésoreries** demeurent conformes à la normale.





58,0%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Autres produits industriels - Activité

L'activité **stagne** en **janvier**, impactée par les conditions climatiques défavorables. Elle s'inscrit en baisse sur un an.

Les **effectifs** diminuent, avec des difficultés de recrutement persistantes, mais devraient se stabiliser dans les prochaines semaines.

Selon les prévisions des chefs d'entreprise, la production devrait repartir à la **hausse** en **février**.

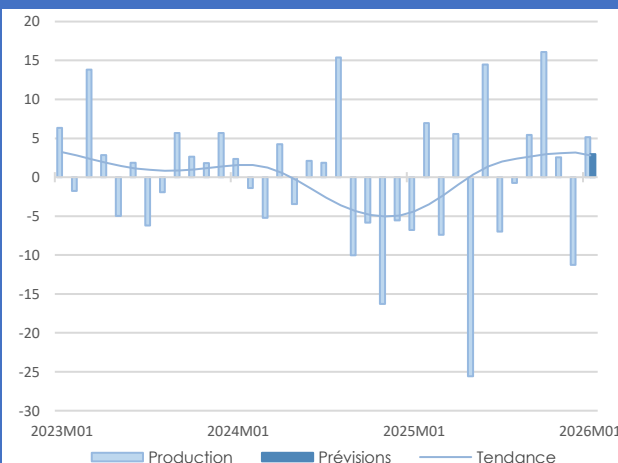
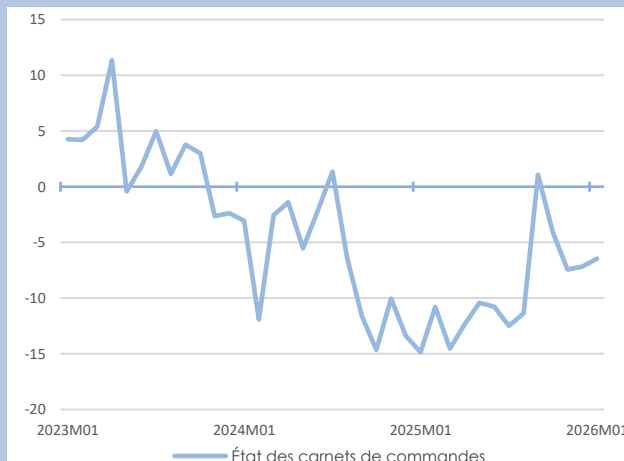
Autres produits industriels - Commandes

Malgré une hausse de la demande, à la fois sur le marché intérieur et à l'export, les **carnets de commandes** sont inférieurs aux attentes.

Du côté des matières premières, les **prix** sont en légère augmentation. Pour les produits finis, ils demeurent stables.

Les **stocks**, en baisse, restent à un niveau supérieur à celui attendu par les dirigeants.

Les **situations de trésorerie** se situent en deçà des espérances.



En **janvier**, la production repart à la **hausse**, restant toutefois inférieure à son niveau d'il y a un an.

Les carnets de commandes sont jugés au niveau attendu. La demande se replie à l'export mais progresse sur le marché intérieur.

Les effectifs diminuent et se stabiliseraient dans les prochaines semaines.

Les prix des matières premières augmentent légèrement tandis que ceux des produits finis diminuent.

Les situations de trésorerie sont considérées conformes aux attentes. Pour **février**, une nouvelle **hausse** de l'activité est anticipée.

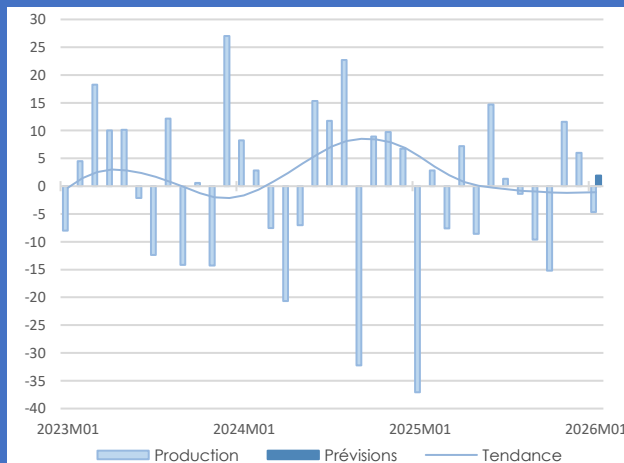
En **janvier**, la production **fléchit** sur un mois comme sur un an.

La demande intérieure progresse nettement, tandis que la demande extérieure se replie. Les carnets de commandes sont toutefois estimés dégradés.

Les prix des matières premières reculent, ceux des produits finis sont stables.

Les stocks se réduisent et se situent en deçà du niveau attendu. Les situations de trésorerie sont estimées satisfaisantes.

L'activité serait orientée à la **hausse** en **février** selon les anticipations des chefs d'entreprise.

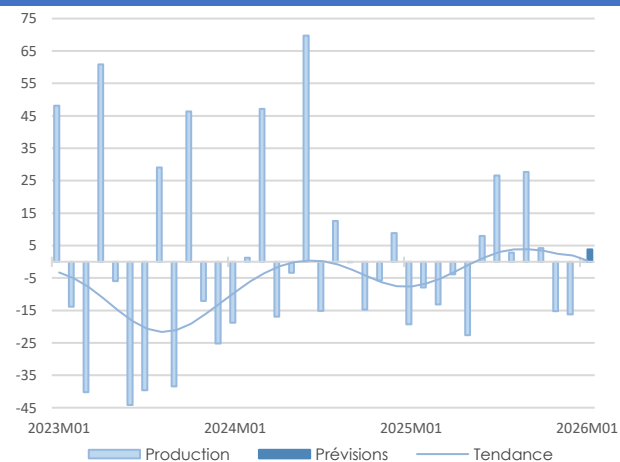


24,5%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie

Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,1%
Part des effectifs dans ceux des autres
produits industriels (ACOSS 12/2024)



En **janvier**, après deux mois de baisse, l'activité se **stabilise**. Elle demeure très en deçà du niveau de janvier 2025.

La hausse de l'export ne compense pas le recul de la demande intérieur. Les carnets de commandes sont jugés très dégradés.

La baisse des effectifs en janvier devrait s'intensifier dans les prochaines semaines.

Le niveau des stocks augmente et se situe nettement au-dessus des attentes. Les situations de trésorerie sont perçues comme tendues.

En **février**, les chefs d'entreprise prévoient une **hausse** de l'activité.

Industrie chimique



11,6%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Après un mois de décembre marqué par un nombre de jours de fermeture plus important, la production **progress**e fortement. Elle est toutefois plus faible qu'en janvier 2025.

En dépit d'une hausse de la demande française et internationale, les carnets de commandes sont inférieurs aux attentes.

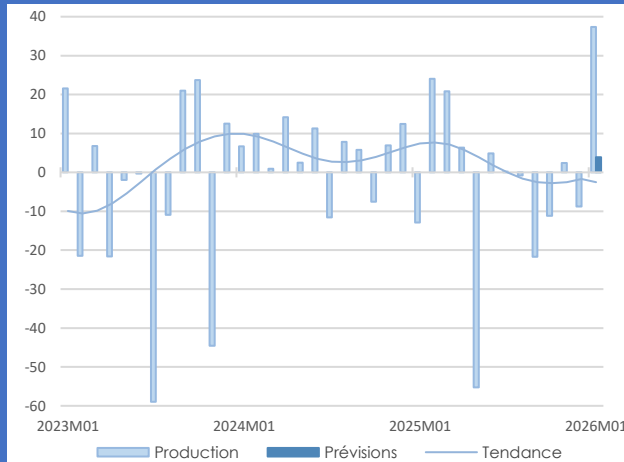
Les effectifs se maintiennent et se renforceraient en février.

Les prix des matières premières diminuent, ceux des produits finis reculent de façon plus mesurée.

Les situations de trésorerie sont jugées tendues.

En **février**, l'activité **progresserait**.

Travail du bois, industries du papier et imprimerie



9,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



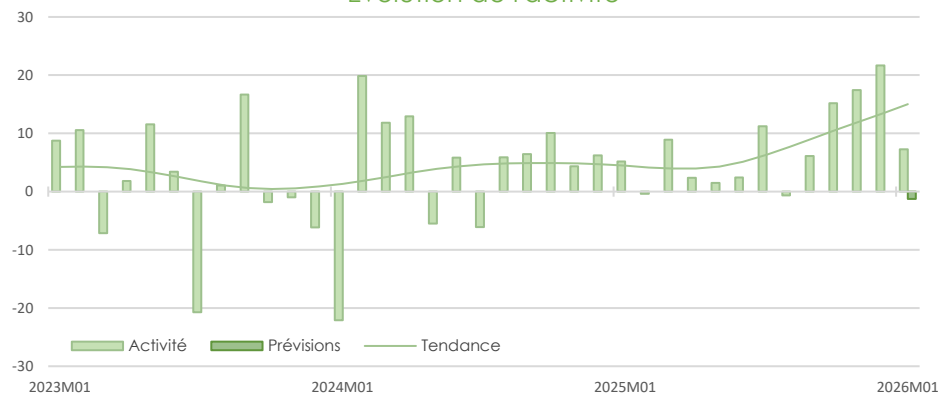


Synthèse des services marchands

En **janvier**, l'activité est en **hausse** sur un mois comme sur un an. La demande est présente. Les effectifs s'étoffent. Les tarifs ont été revus à la hausse. Les trésoreries sont jugées au-dessus des attentes.

En **février**, l'activité devrait être en **léger retrait**.

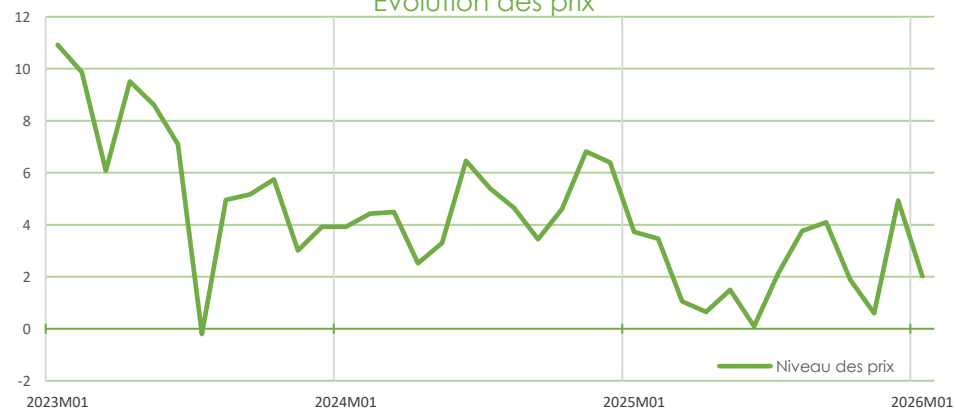
Evolution de l'activité



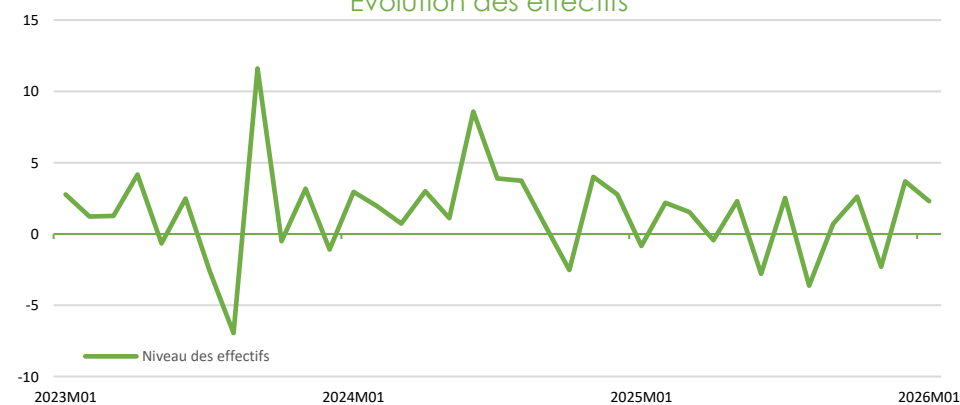
Situation de trésorerie



Évolution des prix



Évolution des effectifs



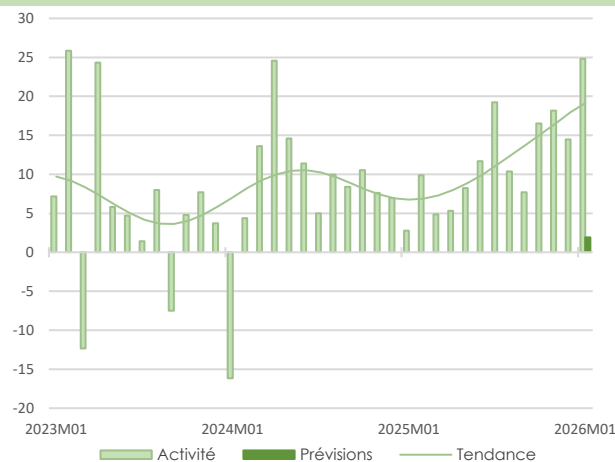
Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS



13,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager



En **janvier**, l'activité est encore en **nette hausse** du fait de la reprise après congés de certains clients et du début de nouveaux contrats conclus en fin d'année 2025.

Les demandes continuent d'affluer et les professionnels du secteur diversifient leur clientèle.

Les effectifs augmentent.

Comme prévu, une légère revalorisation des prix a été effectuée. En dépit de cela, les trésoreries sont jugées en dessous des attentes.

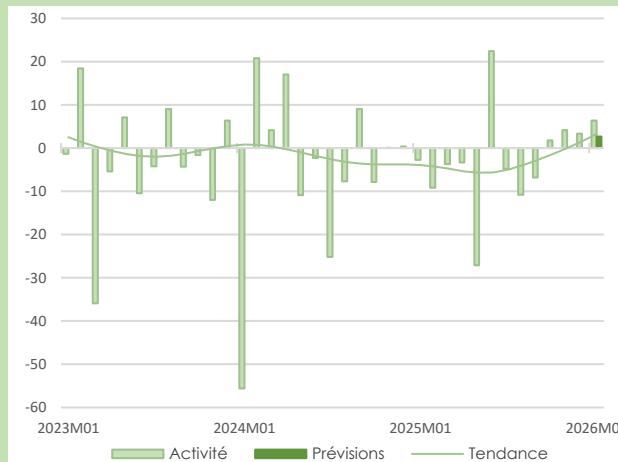
En **février**, l'activité se **stabiliserait**.

Transports routiers de fret et par conduite

Malgré une première semaine difficile (intempéries), l'activité **progressé** en **janvier**. Elle reste cependant en retrait sur un an.

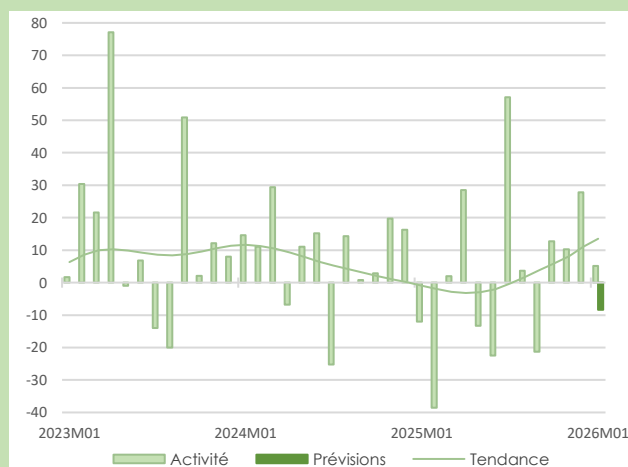
Les effectifs s'étoffent et les recrutements se poursuivraient dans les prochaines semaines. Comme annoncé, des hausses tarifaires ont été appliquées et devraient se poursuivre en février. Les trésoreries sont légèrement au-dessus des attentes, mais certains professionnels déplorent encore des retards de paiement.

En **février**, l'activité devrait **se maintenir**.



12,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



En **janvier**, l'activité est en **hausse** sur un mois comme sur un an grâce à la clientèle professionnelle. Bien qu'elles aient entraîné des annulations, les intempéries de la première semaine ont bénéficié à certains avec des réservations imprévues (voyageurs bloqués et équipes de maintenance). Les effectifs augmentent légèrement en janvier, mais la tendance devrait s'inverser le mois prochain. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes.

En **février**, l'activité **reculerait** (travaux et clientèle professionnelle moins présente du fait des vacances scolaires).

3,9%

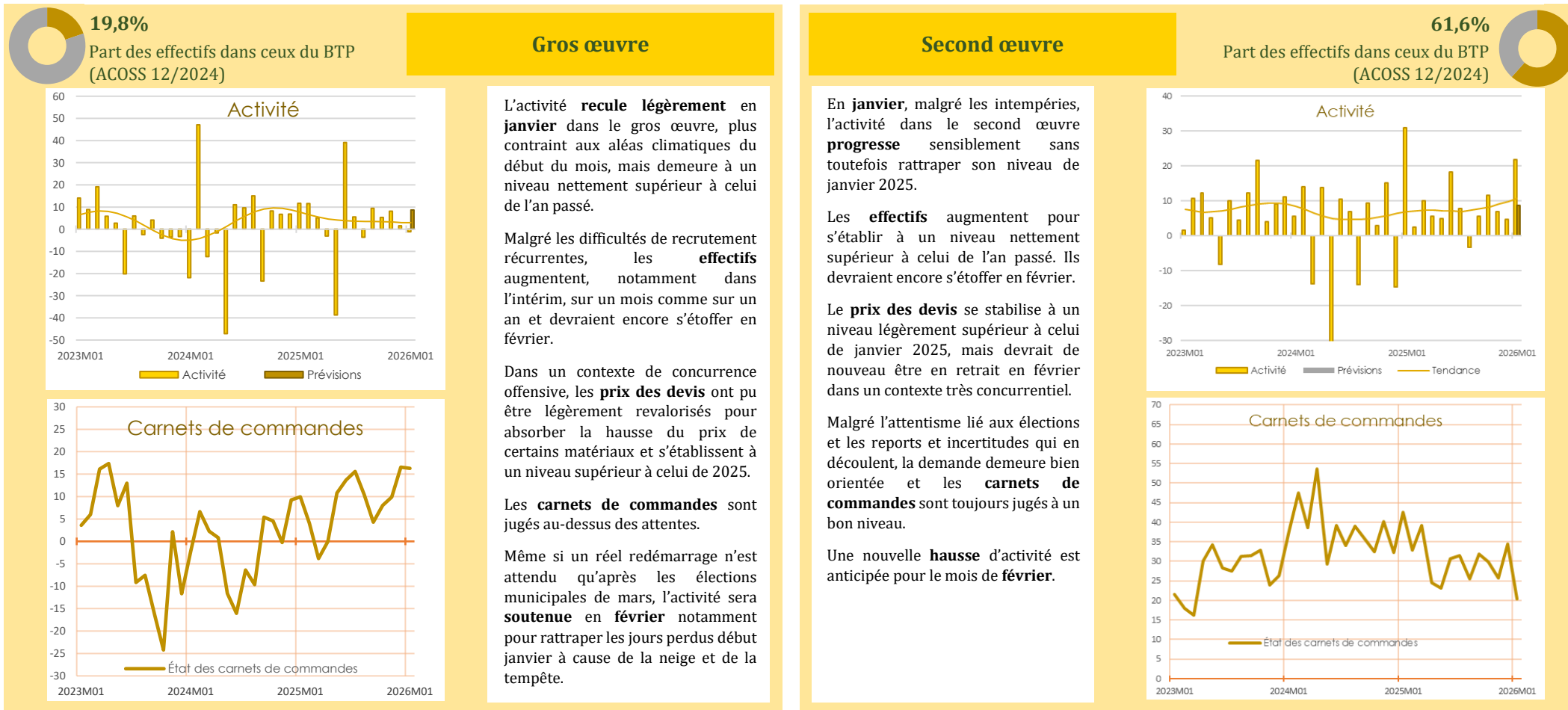
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

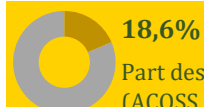


Synthèse du secteur de la construction

Comme anticipé, l'activité poursuit sa **progression** en **janvier** dans le **second œuvre** mais se **replie** légèrement dans le **gros œuvre**, plus impacté par les intempéries du début du mois. En dépit des incertitudes et de l'attentisme préélectoral, les **carnets de commandes** se maintiennent à des niveaux jugés satisfaisants et offrent une bonne visibilité. Dans un contexte très concurrentiel, les **prix des devis** ont pu être légèrement revalorisés en janvier dans le gros œuvre et le seront encore en février. L'activité restera **soutenue** en **février** dans les deux secteurs.

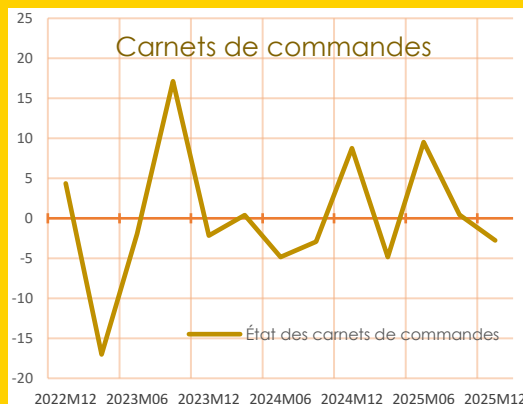
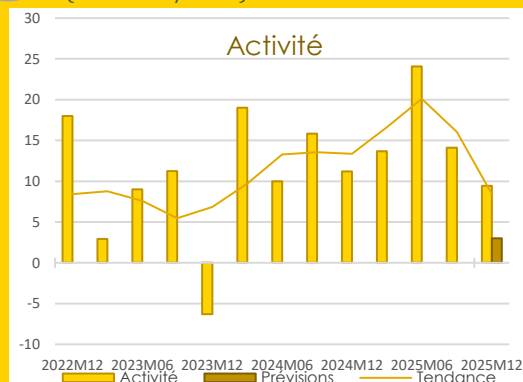


Source Banque de France – CONSTRUCTION



Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Travaux publics



Au 4^e trimestre 2025, l'activité poursuit sa **progression**, entamée depuis deux ans.

Le niveau d'activité est similaire à celui du 4^e trimestre 2024.

Toutefois, les **carnets de commandes** s'étiolent et offrent un peu moins de visibilité (environ 4-5 mois) que le trimestre précédent, en lien avec les incertitudes politiques et les échéances électorales. Ils sont jugés en dessous des attendus.

Du fait d'une concurrence accrue, les **prix des devis** sont de nouveau orientés à la baisse et devraient l'être de nouveau au 1^{er} trimestre 2026.

Les **effectifs** continuent de s'étoffer (essentiellement en intérim) et les recrutements se poursuivraient en ce début d'année.

Les professionnels des travaux publics prévoient une **croissance** de l'activité au 1^{er} trimestre 2026 plus modérée qu'en fin d'année en raison des élections de mars 2026.

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès de plus de 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*